

nier qu'il n'y ait bien des petiteffes & des inutilités, dont la suppression eût prévenu l'eunui de plus d'un lecteur.



Dell' utilita de conduttori &c. *De l'utilité des conducteurs*, par Marsile Landriani, patricien milanois. A Milan, chez Morelli. 1784. Broch. de 307 p.

ON voit que l'esprit d'imitation ne tarde pas d'affimiler les Italiens aux autres nations éprises de quelque nouveauté bonne ou mauvaise. M^r. Landriani croit que les conducteurs sont utiles. Il est un peu embarrassé des mauvais effets qu'ils ont produits, mais il ajuste & explique à sa mode les événemens qu'il rapporte. Il ne dit rien de ceux qui ne sont point susceptibles d'un commentaire favorable. Peut-être aussi lui sont-ils inconnus (a). Du reste je n'ai pas

(a) Par-tout où je trouve des conducteurs, on m'apprend des exploits plus ou moins effrayans de la foudre. Dans un voyage que j'ai fait récemment dans le cercle du haut Rhin, j'appris qu'à Niederkörch à 3 l. de Treves, le B. de Walderdorff avoit fait dresser sur sa maison de plaisance des conducteurs dont l'un fut foudroyé en 1782; la foudre y étoit déjà tombée deux fois depuis l'érection des conducteurs, quoiqu'avant cette époque cela ne fût jamais arrivé. De 20 mille maisons il n'y en a pas une qui soit frappée de la foudre.